



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/45/283 ✓
S/21308
22 mai 1990
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-cinquième session
Points 23, 35 et 77 de la
liste préliminaire*
QUESTION DE PALESTINE
LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT
RAPPORT DU COMITE SPECIAL CHARGE
D'ENQUETER SUR LES PRATIQUES
ISRAELIENNES AFFECTANT LES
DROITS DE L'HOMME DU PEUPLE
PALESTINIEN ET DES AUTRES ARABES
DES TERRITOIRES OCCUPES

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-cinquième année

Lettre datée du 21 mai 1990, adressée au Secrétaire
général par l'Observateur permanent de la Palestine
auprès de l'Organisation des Nations Unies

Le Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, qui exerce les pouvoirs et les responsabilités du gouvernement provisoire de la Palestine, m'a chargé de porter les faits suivants à votre attention immédiate :

Le dimanche 20 mai 1990, à 6 heures, sept travailleurs palestiniens de la bande de Gaza ont été adossés à un mur et tués par balles par un soldat israélien à Rishon Letzion, juste en dehors de Tel Aviv. Sept autres travailleurs ont été grièvement blessés lors de cette attaque. Quand les Palestiniens dans tout le territoire palestinien occupé de la rive occidentale et de la bande de Gaza sont descendus dans les rues pour protester contre ces meurtres brutaux commis de sang froid, au moins sept autres ont été massacrés et plus de 800 blessés par les soldats israéliens.

Ce crime abominable de génocide a été commis à un moment où l'on observe une montée de l'extrémisme israélien et où le gouvernement Shamir a démontré son intransigeance et son refus de participer à un règlement pacifique du conflit israélo-palestinien. Loin d'être un acte de violence isolé de la part

* A/45/50.

A/45/283
S/21308
Français
Page 2

d'un individu dérangé, comme le Gouvernement israélien a essayé de le faire croire, cette attaque est le produit direct de l'atmosphère de racisme et de violence créée non seulement par des éléments extrémistes mais par les dirigeants israéliens eux-mêmes. Ces crimes constituent un exemple frappant de la vulnérabilité extrême des civils palestiniens sans armes qui continuent de vivre sous un régime brutal d'occupation militaire, sans aucune protection internationale.

Huit personnalités de la rive occidentale et de Gaza - Faisal Hussein, Hanan Ashrawi, Riyad Malki, Ziad Abu Zayyad, Sa'eb Erekat, Sari Nusseibi, Asiah Habash et Simone Kuttab - ont entamé une grève de la faim de durée illimitée, demandant la convocation immédiate d'une session d'urgence du Conseil de sécurité des Nations Unies, l'envoi immédiat d'une équipe internationale chargée d'enquêter sur les incidents qui se sont produits aujourd'hui, et une protection internationale immédiate pour les camps, villages et villes de la Palestine occupée. (On trouvera ci-joint une déclaration publiée par les institutions nationales et des personnalités palestiniennes.)

J'ai reçu pour instruction de vous prier de bien vouloir engager une action immédiate et prendre des mesures concrètes pour assurer le respect des dispositions de la quatrième Convention de Genève et la sécurité et la sûreté de notre peuple.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de la déclaration qui y est jointe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 23, 35 et 77 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Observateur permanent de la Palestine
auprès de l'Organisation des
Nations Unies

(Signé) Zuhdi L. TERZI

ANNEXE

Tract publié le 20 mai 1990 par des personnalités et des institutions
palestiniennes en Palestine occupée

Le massacre de travailleurs palestiniens auquel s'est livré ce matin un soldat israélien est un crime abominable et odieux. Il montre une fois de plus que l'extrémisme israélien se déchaîne : les Palestiniens peuvent être assassinés et il peut légitimement être mis fin à la vie d'un Palestinien ou d'une Palestinienne arabe par un meurtre prémédité en tout temps et en tout lieu, la seule identité nationale de la victime suffisant à justifier ce crime.

Leur politique de répression quotidienne et les meurtres de civils palestiniens innocents en Palestine occupée ne suffisent plus aux autorités d'occupation militaire israéliennes; les Palestiniens sont également devenus les cibles de l'extrémisme et du terrorisme israéliens, et peu leur importe qu'en l'occurrence les victimes aient été des travailleurs devant faire vivre leurs familles dont l'inhumanité de l'occupation israélienne rendait déjà la vie difficile.

La responsabilité de ce massacre n'incombe pas seulement au soldat qui, poussé par la haine et le racisme, a fait un usage aveugle de son arme : les coupables, en dernière analyse, sont les dirigeants politiques israéliens, et à leur tête Yitzhak Shamir. Ces dirigeants se sont, en effet, employés sans relâche à répandre le venin de la haine et du racisme les plus débridés contre le peuple palestinien et ont tout fait pour rendre impossible l'ouverture du processus de paix. Ces milieux dirigeants sont seuls responsables de cette dernière série de meurtres commis contre la population civile sans défense.

On comprendra qu'il s'agit d'un épisode d'une politique systématique de crimes contre le peuple palestinien en se souvenant des incidents à l'occasion desquels des travailleurs palestiniens ont été brûlés vifs à Ur Yehuda il y a plus d'un an et des travailleurs palestiniens qui avaient quitté leur lieu de travail en Israël ont été massacrés sans distinction peu de temps après par des colons juifs, pour ne citer que quelques exemples parmi tant d'autres crimes.

Cette série de crimes répugnants commis contre une population civile sans armes découle tout naturellement du mépris total affiché pour la vie des Palestiniens et est la conséquence de la politique de rejet, d'extrémisme et de terrorisme poursuivie par le Gouvernement israélien. Elle est également le produit inéluctable et implicite de l'indulgence dont les autorités israéliennes font preuve à l'égard des assassins israéliens chaque fois que la victime est un Arabe palestinien.

Nous, personnalités et institutions nationales de l'Etat occupé de Palestine, déclarons ce qui suit :

1. La vie de chaque Palestinien est véritablement en danger à chaque instant et en tous lieux. En conséquence, nous demandons à nouveau une protection internationale immédiate pour les camps, les villages et les villes de la Palestine occupée.

/...

2. Nous exigeons le retrait total de Palestine des forces israéliennes d'occupation et leur remplacement immédiat par des forces des Nations Unies afin de protéger la vie de nos innocents compatriotes.
3. Nous demandons la convocation immédiate d'une session du Conseil de sécurité et de sessions des organisations internationales s'occupant des droits de l'homme afin qu'il soit immédiatement mis fin à ces massacres.
4. Nous demandons au mouvement international du travail à l'oeuvre dans les pays démocratiques d'intervenir immédiatement et efficacement et de dénoncer ce crime contre d'autres travailleurs.
5. Nous demandons aux dirigeants arabes qui doivent participer à la fin du mois à une conférence au sommet de s'acquitter pleinement et clairement de leurs responsabilités envers le peuple palestinien soumis sans vergogne à une extermination collective.
6. Le Gouvernement des Etats-Unis, qui fait semblant constamment de s'intéresser aux droits de l'homme dans le monde entier mais qui ignore systématiquement la question des droits de l'homme des Palestiniens, est largement responsable de la dégradation de la situation dans les territoires palestiniens occupés car il poursuit sans relâche une politique de conciliation vis-à-vis d'Israël, qu'il continue à appuyer sans réserve, y compris lorsqu'il méconnaît de façon flagrante les tentatives faites au niveau international pour instaurer la paix dans la région sur la base des principes de la légitimité internationale.
7. Le refus d'assister les victimes et les blessés et toute la politique de répression et meurtre appliquée avec acharnement par les autorités d'occupation vis-à-vis de la population palestinienne venue protester contre ce massacre montrent bien que la société israélienne est de plus en plus fasciste et raciste.
8. Nous en appelons aux membres de l'Internationale socialiste qui vont se réunir au Caire dans quelques jours pour leur dire à quel point il importe qu'ils prennent immédiatement des mesures pour s'acquitter de leurs responsabilités et mettre fin à l'occupation israélienne de l'Etat de Palestine.

Gloire et immortalité à nos martyrs!

Vive l'OLP!

Institutions et personnalités nationales
palestiniennes dans l'Etat occupé de
Palestine
